



engrenage

PETITE FORME MARIONNETTIQUE





ENGRENAGE |

Partition visuelle et sonore pour un comédien / manipulateur et un technicien

Petite forme | à partir de 11 ans | 30 min

Forme autonome | représentations dans les établissements scolaires possibles

Metteur en scène, concepteur, comédien – Yiorgos Karakantzas

Vidéaste, régisseur – Nicolas Schintone

Auteure – Catherine Verlaquet

Musicien – Nicolo Terrasi

Création Vidéo – Shemie Przemylaw Reut

AVANT-PROPOS

Dès le début du projet autour de *A Clockwork Orange* d'Anthony Burgess, nous souhaitons le décliner sous deux formes distinctes : **Mécanique** | **Engrenage**.

On connaît tous le fameux film *Orange Mécanique* de Stanley Kubrick, mais on connaît moins le texte d'Anthony Burgess qui l'a inspiré. À travers l'histoire d'Alex, 14 ans, se pose la question de la violence gratuite, de ce qui fait la différence entre le fantasme et le passage à l'acte, le virtuel et le réel. C'est une version plus proche du roman que propose Yiorgos Karakantzas, une vraie plongée dans un monde de violence où la seule échappatoire semble être la violence elle-même, marionnettes, comédien et vidéos se mêlant pour un résultat captivant.

Mécanique est donc une forme longue pour un plateau de théâtre et fut créée en 2017 pour la nuit de la marionnette au centre culturel Jean Arp à Clamart.

Engrenage n'est pas **Mécanique** « en petit ». C'est certes une forme légère et tout terrain, qui peut aller à la rencontre des publics, hors les murs, combinée à des ateliers, des laboratoires, et adaptée pour le public scolaire. Les premières répétitions ont ainsi été menées en janvier - février 2020 en partenariat avec la Garance, Scène nationale de Cavaillon, au sein du collège Clovis Hugues, sous forme de résidence d'artistes.

Nous traitons le même sujet, les enjeux et les ambitions restent les mêmes : parler de violence aux adolescents, mais cette fois dans leur lieu d'étude.

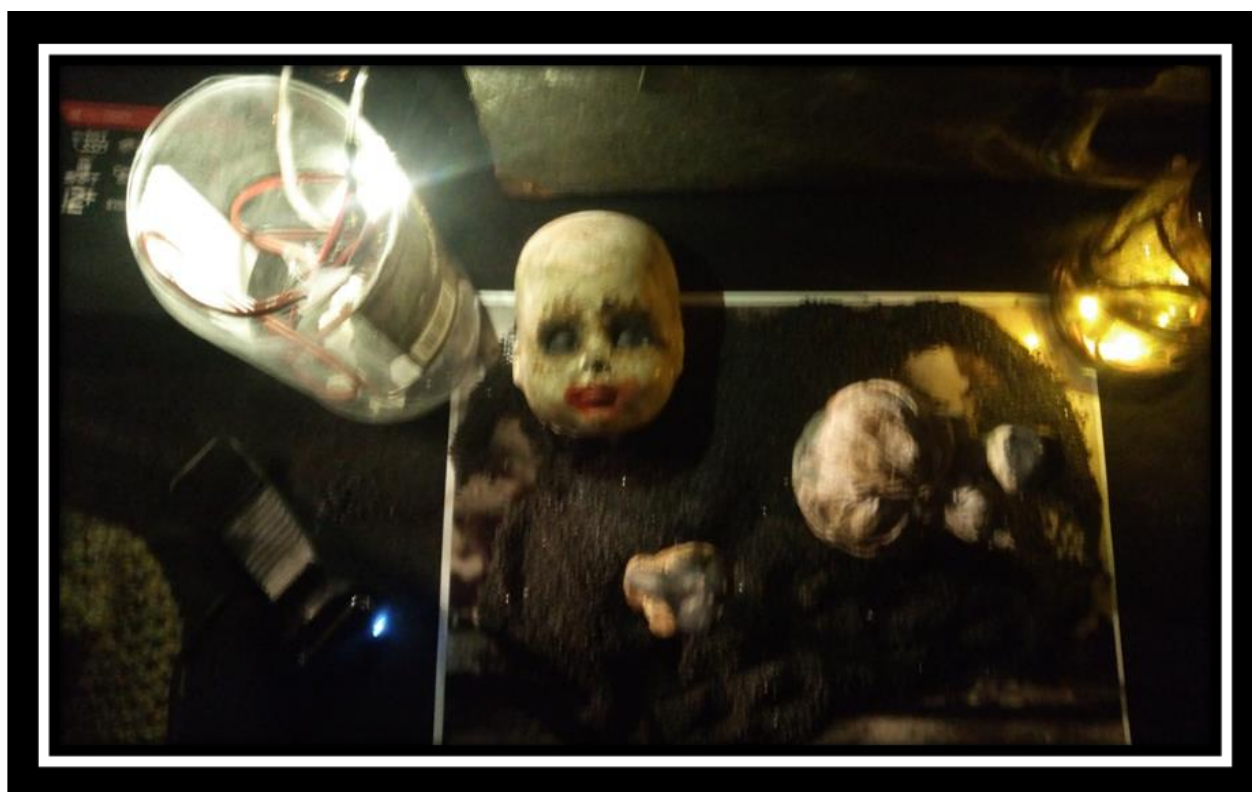
Engrenage est une forme distincte avec une dramaturgie bien éloignée de celle de **Mécanique**, un espace unique et une narration mise en espace d'une manière complètement différente.

Histoire

Nous nous trouvons à l'intérieur du laboratoire Dr Bronsky. Il nous fait revisiter l'histoire de son sujet, Alex, à travers la reconstitution de scènes en miniature. Naviguant de vidéosurveillances en enregistrements des témoignages d'Alex, le public reconstitue le puzzle du parcours d'Alex au cœur de la violence en trois temps, trois chapitres :

- . Le chef de la bande de drougs
- . Le prisonnier et cobaye des expériences du Dr Bronsky
- . La victime, livrée en proie à la criminalité et n'ayant plus les moyens de l'affrontement

Le dispositif, mettant au premier plan un espace artisanal de fabrication d'image et au second plan un espace de visionnage, permettra de mettre en exergue les rapports existants entre le manipulateur et ses objets, de symboliser les liens entre pouvoir et contrôle.



Paysage "intérieur" inspiré de l'univers de L'ORANGEMECHANIQUE

NOTE D'INTENTION...

Le roman d'Anthony Burgess dégage des sujets d'actualité sensibles dont il est nous semble urgent de parler aujourd'hui...

Les principaux thèmes dans le roman sont la violence, la banlieue, la prison et, finalement, la société critiquée notamment à travers le traitement que subit Alex pour "guérir" de sa violence. Ici, la violence est abordée sous tous ses angles. On assiste à des passages à tabac, à des meurtres, des viols, des tortures, d'abord perpétrés par Alex et sa bande, puis subis par Alex lors de son retour de prison.

Quand on s'attaque à l'adaptation de **L'ORANGE MECANIQUE**, le défi est de se défaire de la marque que Stanley Kubrick a pu graver dans l'imaginaire collectif par son esthétique de la violence.

Nous sommes aujourd'hui éclaboussés par la violence et le repli, non seulement sur soi-même ainsi que sur des valeurs religieuses et politiques radicalisées. La violence exerce une grande attirance sur les adolescents en quête de leur identité et d'une place dans un monde qui semble les rejeter.

Malgré l'impression que l'on peut avoir d'être en face d'un phénomène global, il s'agit toujours de l'histoire d'individus, de parcours personnels.

À travers l'histoire d'Alex (14 ans), personnage principal du roman d'Anthony Burgess, se pose la question de la violence "*gratuite*", de ce qui fait la différence entre le fantasme et le passage à l'acte, le virtuel et le réel.

L'utilisation de diverses techniques de théâtre de marionnettes permet ici d'aborder la violence de façon détournée et de ne pas basculer dans l'accumulation des images violentes déjà très consommées par ce public adolescent auquel le spectacle est tout particulièrement destiné.



Image métaphorique issue de la recherche autour de la violence

SCENOGRAPHIE

Fabrication et projection d'images, deux actions menées en parallèle qui constitueront la part narrative du spectacle.



Je pense à la création d'un "**ESPACE DOUBLE**".

En premier plan, un espace de jeu où le comédien / manipulateur disposera de deux webcams et d'un décor en miniature placé sur une table devant lui, c'est-à-dire un espace artisanal de fabrication d'images en direct. Un espace où nous pourrions jouer à fabriquer un film.

En deuxième plan, un espace de visionnage avec un écran placé derrière sur lequel sera projeté les images créées par le manipulateur, que les spectateurs pourront suivre.

Ce dispositif permettra de mettre en exergue les rapports existants entre le manipulateur et ses objets, de symboliser les liens entre pouvoir et contrôle.

Le choix de la technique d'images filmées et projetées en direct ne fera qu'accentuer le propos et rajoutera une dimension supplémentaire à celui-ci.

Le spectateur se retrouve au cœur d'un dispositif, où il assiste en simultanée au processus de création des images et à la retransmission de celles-ci.

L'idée est de montrer au public une vision contrôlée de l'image et la façon dont le comédien / manipulateur s'amuse à les filmer. Comment il opère son choix...

Deux plans / deux espaces / deux lectures qui se complètent.

Le rapport à l'écran pour les jeunes générations est quasi omniprésent.

Ici le rapport à l'écran est présent autant pour le créateur d'images que pour le spectateur. Ce dernier doit faire l'exercice mental pour aller d'un contraste à un autre, de passer d'un infiniment petit (sur la table) à un infiniment grand (sur un écran) grâce à la caméra manipulée en direct.

ATELIERS PEDAGOGIQUES

ATELIER 1

DEAMBULATOIRE A VOIR ET A ECOULER

Des paysages et des textes... (6 h)

Après ou avant le spectacle, dans un théâtre ou à l'école.

Nous aborderons la notion d'**UTOPIE / DYSTOPIE**, ainsi que la question de la violence (thème principal du spectacle).

Dans un premier temps, à partir de ces idées et de très courts textes, issu du spectacle, nous travaillerons par petits groupes sur des espaces éphémères composés avec des objets. Ces objets feront écho aux textes choisis.

Dans un second temps, nous aborderons la mise en scène. Nous travaillerons sur la scénographie, la mise en valeur de ces objets dans un espace, mais également du texte.

1 intervenant

ATELIER 2

ATELIER CREATION PLASTIQUE AUTOUR D'UTOPIE / DYSTOPIE (20 h)

Cette proposition est une variation plus approfondie du 2^{ème} atelier.

Comment aborder le théâtre d'objet ? L'idée est de travailler sur une dramaturgie.

Ainsi, nous approfondirons plus en profondeur les notions d'**UTOPIE / DYSTOPIE**, l'expression de la violence en puisant des textes dans la littérature classique et contemporaine, dans des ouvrages plus philosophiques également.

Nous nous tournerons aussi du côté du cinéma avec le visionnage d'extraits de film aussi issus du cinéma expressionniste comme de science-fiction (**METROPOLIS, BLADERUNNER, BRAZIL**, etc.).

Nous nous attacherons à voir comment la violence est abordée, représentée visuellement dans ses différents univers.

Comment transposer cette expression, cet état de violence personnelle, institutionnelle, à travers les objets ?

Étudier l'objet pour découvrir sa force poétique et métaphorique, qu'est qui peut faire sens ?

Sortir l'objet de son contexte utilitaire, comment peut-on le détourner ? Comment peut-on faire pour qu'il exprime la violence ?

Dans un premier temps, à partir d'une série de mises en situation figées de l'objet, nous chercherons à créer des tableaux qui rendront compte de la violence.

Dans un deuxième temps, nous essayerons de faire évoluer cette étape en mettant l'objet en mouvement. A ce stade-là, nous travaillerons en petits groupes sur des exercices d'écriture automatique. Nous réfléchirons à des mots, des phrases qui feront écho avec les images créées. De cette écriture automatique, nous dégagerons des sujets / situations pour passer à l'étape finale.

Étape finale

Toujours par petits groupes, les élèves devront travailler autour de petites maquettes ; imaginer et créer des scénographies miniatures composées avec des objets, des personnages miniatures, mais également construire des "décors" en aplat, que nous fabriquerons en s'inspirant des images vues dans les extraits des films expressionnistes et de science-fiction.

Au final, nous nous retrouverons avec une série d'installations que nous pourrions mettre en jeu et présenter aux autres classes.



ateliers avec des 4^{ème} autour de création des paysages utopiques /dystopiques avec la technique de théâtre d'objet et de théâtre d'ombre.



Ateliers avec des 4^{ème} en février 2020 maquettes représentant des univers dystopiques



EQUIPE DE CREATION

YIORGOS KARAKANTZAS - Metteur en scène

Formé à l'académie de Théâtre de Prague en République Tchèque puis à l'École Nationale de la Marionnette de Charleville Mézières, il crée avec Claire Latarget la Compagnie La Machine à Racines en 2001, puis la Compagnie Anima Théâtre en 2004.

Installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille, il crée : *Le Cabaret des âmes perdues* en 2002 ; *Yéti, Yéti pas?* en 2006 ; *Mr H?* en 2008 ; *Zombie* en 2009 *Le rêve de la Joconde* en 2011 ; *Gojira* en 2015 ; *Mécanique* en 2017

Il collabore également avec le Théâtre de Cuisine (*La Caverne est un cosmos*, 2002), le cirque bâtard Cahin-Caha (*Moby incarcéré*, 2007), la Compagnie Pseudonymo (*Le Golem*, 2003), France 3 (construction et manipulation pour le documentaire *Le roi Théodore*, 2012), la Cie Paramana Athènes-Grèce, en tant que collaborateur artistique (*La fille qui voulait toucher la lune*, 2013) et la Cie Alama d'Arame-Portugal pour la mise en scène du spectacle *KONG*.

NICOLAS SCHINTONE – Régisseur

Originaire de Marseille, il a commencé le métier dans différentes structures associatives ce qui lui a permis d'être embauché comme technicien vidéo pour l'Orchestre Alméras et la société Techni-Scène. Spécialisé dans la conduite vidéo et plus récemment dans la programmation lumière, il possède aussi beaucoup de compétences dans le domaine de l'audio.

A travers son parcours professionnel, il a notamment travaillé avec des entreprises comme : EBS, Dushow, Fox, Orchestre Orphéa, Tribute Darkside, Cie Soukha... Et plus récemment avec la Compagnie Anima Théâtre il est le régisseur vidéo/son sur le spectacle *Mécanique*. Cofondateur de l'association "Kiricrew" orientée sur la technique son, lumière et vidéo pour des concerts et festivals et membre actif de "Radio Bam".

Il travaille essentiellement en vidéo avec des logiciels comme Resolume Arena ou encore Photoshop et After Effect. En lumière, il est spécialisé dans les logiciels Ma Lighting et maîtrise également d'autre logiciels ainsi que la plupart des consoles traditionnelles.

NICOLO TERRASI - Compositeur-musicien

Né à Palerme, sa démarche artistique le voit engagé dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques instrumentales, acousmatiques, mixtes, que vers la pratique de l'improvisation libre et des musiques traditionnelles. Il réalise des musiques pour le spectacle vivant (*Mostrarium* en 2015 ; *Parade* en 2017 ; *Wonderland !* en 2018), pour films documentaires et expositions. Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Palerme en Italie, il se perfectionne à l'Ecole Normale de Musique de Paris, au Conservatoire du XXe arr. de Paris et au CNRR de Marseille. Il développe des projets pédagogiques autour de la création musicale contemporaine (*Musica Plastica*) et des ateliers d'art visuel et sonore (*Botanique Sonnante, Zoologie Fantastique, Sans nom dit*).

Sa musique a été jouée dans des Festivals tels que : Les Musiques, Reevox, Festival de Chaillol, CMMR 2013 Music Festival, Transitions Sonores (France), Dias da Musica Electroacustica (Portugal), Acusmatica Contemporanea (Italie), Prix Destellos 2015 (Argentine), RIME 2011(Monaco).

LA COMPAGNIE

Anima Théâtre voit le jour à Marseille en 2004.

La compagnie trace son chemin à travers les arts de la marionnette.

Au-delà de la création de spectacles, Anima Théâtre tend à mieux faire connaître l'art de la marionnette par des actions de sensibilisation – ateliers, stages, événements et rencontres...

Depuis 2013, Anima Théâtre s'est également tournée vers la programmation et organise Le Marché noir des Petites Utopies, biennale consacrée à la petite forme de marionnette et au théâtre d'objet.

Pour les prochaines années, Anima Théâtre souhaite poursuivre le développement de son activité autour de ses 4 axes principaux :

- * les créations et la diffusion de celles-ci sur le plan régional, national et international, s'appuyant sur un réseau fidèle mais aussi sur de nouveaux partenaires ;

- * l'ouverture vers l'international : Anima Théâtre a notamment l'ambition de s'ouvrir à l'étranger, par le biais du développement des formes visuelles dans les réseaux internationaux, mais aussi par d'autres actions concrètes telles que l'inscription à Erasmus pour des jeunes entrepreneurs, afin d'accompagner des jeunes artistes étrangers à la professionnalisation au sein de la compagnie ;

- * la sensibilisation du public à travers une pédagogie exigeante, spécifique à la marionnette, à destination des publics scolaires, du public en milieu empêché, des adultes amateurs, etc. ;

- * la programmation grâce au Marché Noir des Petites Utopies, dont les prochaines éditions s'articuleront autour de nouveaux partenaires, afin de développer petit à petit ce festival sur plusieurs villes de la région (ex : Cavaillon), tout en élargissant son public.

Depuis septembre 2019, Yiorgos Karakantzas est aussi artiste compagnon à la Scène nationale La Garance à Cavaillon pour quatre ans.

CONTACTS

Direction artistique Yiorgios Karakantzas

06 66 07 11 41

Mail : yiorgosanima@gmail.com

Administratrice de production Stéphanie Plasse

06 87 67 52 15

Mail : stephanie.plasse.anima@gmail.com

Chargée de production-diffusion / Les Gomères Nadine LAPUYADE

06 75 47 49 26

Mail : lesgomeres@gmail.com

Cie Anima Théâtre

Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin 13003 MARSEILLE

Mail : animatheatre@gmail.com

Site : <http://animatheatre.com>

